

“ Quand, les années précédentes, nous enregistrons avec une égale satisfaction les triomphes eucharistiques de Londres, de Cologne, de Montréal, en même temps qu’une profonde admiration, nous ne pouvions nous empêcher d’éprouver comme un sentiment de sainte jalousie et un désir très vif de voir ces triomphes et ces gloires se renouveler dans toute leur splendeur, parmi nous, dans les pays de race latine d’Europe, comme une réparation solennelle et une expiation de tant d’erreurs, de tant de fautes, de tant d’apostasies que nous avons à déplorer, et qui doivent apparaître d’autant plus graves aux yeux de Dieu que les bienfaits dont sa providence nous a voulu gratifier ont été plus signalés et plus précieux.

“ Ce vœu ardent de notre cœur est aujourd’hui pleinement réalisé. Jésus dans son Sacrement a parcouru triomphalement les voies de la Capitale Espagnole, adoré et acclamé par la foule enthousiaste, honoré par l’armée et les autorités civiles, accompagné des hommages des souverains qui ont voulu, à leur grand honneur, le recevoir avec respect dans le Palais royal, pour que de là, comme Maître et Seigneur de toutes choses, il bénit leur peuple...

Hommage pieux et fervent à l’auguste mystère de l’autel, soumission respectueuse et sans réserve à l’autorité suprême du Vicaire de Jésus-Christ,— car l’un ne peut aller sans l’autre—voilà les deux nobles affirmations auxquelles ont concouru, dans un admirable élan, le clergé et les laïques, les humbles et les grands de ce monde, les sujets et les souverains au Congrès Eucharistique de Madrid ; voilà la double et très noble démonstration qui, dans sa spontanéité et sa sincérité, doit apparaître comme une consolante promesse d’un heureux augure pour l’avenir.”

Il est permis, en effet, d’espérer, notamment, que le Congrès Eucharistique de Madrid aura une heureuse répercussion sur les rapports de l’Espagne avec le Vatican. Déjà le premier ministre, sur la demande du souverain, a nommé un nouvel ambassadeur auprès du Saint-Siège, ce qui rendra les négociations plus faciles. De plus, le roi Alphonse XIII a affirmé spontanément et énergiquement dans l’Assemblée géné-